

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-839-Au-jardin-de-mon-pere.html>



I.D n° 839 : Au jardin de mon père

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 30 août 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le jardin est-il en train de devenir une thématique récurrente de la poésie d'aujourd'hui ? Ne courons certes pas à des conclusions hâtives. Mais force est de constater (hasard ? coïncidence ? Ou symptôme ... ?) qu'après avoir suivi Louis Dubost en son potager (voir l'I.D n° [838](#)), nous voici entraîné au jardin de son père par Clara Régy, en son livre *Ourlets II* [[1](#)], aux éditions LansKine et qui prend la suite d'une première volée de poèmes, simplement intitulé *Ourlets*, en 2015 aux éditions *La Porte*. Et qu'il n'aurait sans doute pas été mal venu de reprendre ici, pour étoffer un livre assez mince (54 pages), d'autant plus qu'il est écrit à deux voix, celle de l'auteure et celle de son père, et que l'éditeur Yves Perrine a annoncé mettre la clé sous la dite *Porte*. (lire l'I.D n° [815](#))

Ce second *Ourlets* reproduit l'organisation du premier, les courts poèmes de Clara Régy, d'une expression délicate en leurs vers libres justifiés au centre (ce que le site ne me permet pas techniquement de faire), s'attachent à évoquer la personnalité du père, dont sont publiés des fragments du journal quotidien, justifiés au centre eux aussi, ce qui donnent à ces bribes une apparence de poème (qu'est-ce donc un poème ?). Des ready-made, en quelque sorte :

toujours des averses
belle récolte d'escargots
gratté l'allée montante
acheté bouillie bordelaise

Le portrait du père est sans concession ; les signes de déchéance, physique autant que du langage, ne sont passés sous silence : *parfois ta bouche parle / tu ne racontes rien / je n'ose te le dire* ; les relations père/fille sont parfois difficiles : les gestes d'affection de la narratrice ne sont guère payés de retour. Un amour contrarié.

Ta blouse de travail bleu bugatti
boutons pressions parfaitement rivetés
de plus en plus grand
ne te quitte plus

sa soeur sèche au jardin
près du poulailler sombre
serrée sous de vieilles pinces
aux ressorts rouillés
t'en ai offert
des belles
dorment sous le cellophane
ne s'éveilleront
jamais

Il semble ainsi que désormais seuls retiennent l'attention du le père le travail du jardin, - *les tomates / reines du jardin* //ta fierté -, et *les belles femmes*, sujet de conversation que la fille soutient sans enthousiasme :

tu parles souvent
de chair et de désir

quelques divagations
sur des baisers donnés
j'habitue mon coeur
à tes récits pulpeux
nous avons tous deux
passé l'âge
de rougir

Et résonne l'interrogation désabusée, par avance nostalgique, posée dès le premier poème par la poète en visite dans ce pays de Loire où elle est née :

y reviendrais-je encore
quand tu ne seras plus ?

Post-scriptum :

Repères : **Clara Régy** : *Ourlets II*. Editions LansKine (39 Rue Félix Thomas, 44000 Nantes). 54 p. 13Euros.

Deux livres, déjà fortement biographiques, aux éditions Henry nous avaient permis de faire connaissance avec Clara Régy : *Furet*, avec le monde de son enfance (I.D n° [617](#)), *Lycaons*, avec le milieu enseignant où elle professe (I.D n° [703](#)).

[1] - et l'on songe également aux écrits du poète-jardinier **Lucien Suel** et à la [Parcelle 101](#), de **Florence Saint-Roch**.